



Du 3 au 10 novembre 2013
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



De nos églises d'ici-bas à la Jérusalem céleste...

A la suite la solennité de la Toussaint la liturgie nous proposera de célébrer la dédicace de la cathédrale du pape (et donc du monde) St Jean de Latran (09 novembre) puis celle de notre diocèse (le 12 novembre) puis celles des basiliques St Pierre et St Paul de Rome (18 novembre)...

C'est qu'en effet *dans sa bonté pour son peuple, Dieu veut habiter ces maisons de prière, afin que sa grâce toujours offerte fasse de nous un temple de l'Esprit resplendissant de sa sainteté. Ainsi, de jour en jour, Il sanctifie l'Epouse du Christ, l'Eglise, dont nos églises d'ici-bas sont l'image, jusqu'au jour où elle entrera dans la gloire du ciel, heureuse de Lui avoir donné tant de fils* (Préface de la messe de la Dédicace).

Appelés à la sainteté, c'est donc avec joie que nous nous retrouvons souvent dans nos églises pour nous y sanctifier avant de rejoindre dans le Ciel tous ceux et celles que nous fêtons (les saints et bienheureux) et nos défunts non encore saints pour lesquels nous prions (les âmes du purgatoire). Puissions-nous y goûter déjà un peu du Ciel par la liturgie, la charité qui nous unit et la communion des saints...

Vous trouverez, entre autre, dans cette feuille de semaine un très beau texte de Saint Augustin pour la dédicace d'une église, l'homélie du Pape pour la journée mondiale des familles (la famille est la cellule vitale de l'Eglise) ainsi qu'un texte sur le purgatoire (en ces jours où nous prions plus spécialement pour ceux de nos familles qui y seraient) ...

Puisse la beauté de l'Eglise du Ciel trouver écho et reflet dans nos églises d'ici-bas, nos familles et nous tous... ainsi tout sera saint !

Père BONNET+ curé

Sera célébré le baptême de : Armand MARGUET, samedi 09/11 à 17h à St Nom.

Ont été célébrées les obsèques de : Simone BINICK (Chavenay le 25/10) ; Lucette MAILLET (St Nom le 25/10) ; Michel CHAIGNON (St Nom le 31/10)

Adoration du St Sacrement : vendredi 08/11 de 9 h 30 à 12h00 en l'église de St Nom.

Chapelet : comme chaque mercredi, prière du chapelet le 06/11 de 18h à 18h30 à St Nom

CATECHISME :

Pour les 5^{èmes} : mardi 05/11 à la salle St Joseph à 17h30 ; **Pour les 3^{èmes} :** vendredi 08/11 à la salle St Joseph à 17h30

Pour les CE2, CM1, CM2 : mercredi 06/11, 09h30 ou 11h dans les salles de la maison paroissiale

N.B : Il est toujours possible d'inscrire les enfants sur le site de la paroisse : www.paroissestnomchavenay.com

Attention : exceptionnellement Lundi 04/11 : messe à St Nom et Dimanche 10/11, pas de messe à 18h, pas de messe sur la paroisse le Lundi 11/11.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 04/11	09h00	St Nom	St Charles Borommée	Messe pr Florence Smith
Mardi 05/11 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe en l'honneur du Saint Esprit
Mercredi 06/11	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Georges Durand
Jeudi 07/11	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Véronique Smith
Vendredi 08/11	09h00	St Nom	Tous les saints du diocèse	Messe pr Jeanne Ballard
Samedi 09/11	09h00	St Nom	Dédicace St Jean de Latran (Fête)	Messe pr Famille Hurteau
Dimanche 10/11	09h30	Chavenay	32 ^e Dimanche du temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	" "	Messe pr Guy et Brigitte de Calbiac
	18h00	St Nom	Pas de messe	x
Lundi 11/11	x	x	Pas de messe	x



DIMANCHE DERNIER 27 OCTOBRE AVAIT LIEU A ROME. UN PELERINAGE DES FAMILLES DU MONDE ENTIER

Voici l'homélie du Pape François à cette occasion...

priez-vous parfois en famille ? De quelle façon nous, en famille, nous gardons notre foi ?

Les lectures de ce dimanche nous invitent à méditer sur quelques caractéristiques fondamentales de la famille chrétienne.

1. La première : *la famille qui prie*. Le passage de l'Évangile met en évidence deux façons de prier, une qui est fautive – celle du pharisien - et l'autre qui est authentique – celle du publicain. Le pharisien incarne un comportement qui n'exprime pas l'action de grâce à Dieu pour ses bienfaits et sa miséricorde, mais plutôt l'autosatisfaction. Le pharisien se sent juste, il se sent correct, il se rengorge de cela et il juge les autres du haut de son piédestal. Le publicain, au contraire, ne multiplie pas les paroles. Sa prière est humble, modeste, empreinte de la conscience de son indignité, de ses misères : cet homme vraiment admet qu'il a besoin du pardon de Dieu, de la miséricorde de Dieu.

La prière du publicain est celle du pauvre, c'est la prière qui plaît à Dieu et, comme le dit la première Lecture, qui « parvient jusqu'au ciel » (Sir 35, 20), alors que celle du pharisien est alourdie par le poids de la vanité.

À la lumière de cette Parole, je voudrais vous demander, chères familles : priez-vous parfois en famille ? Quelqu'un oui, je le sais. Mais beaucoup me disent : mais comment on fait ? Mais, on fait comme le publicain, c'est clair : humblement, devant Dieu. Que chacun, avec humilité, se laisse regarder par le Seigneur et demande sa bonté, pour qu'elle vienne à nous. Mais, en famille, comment on fait ? Parce que la prière semble être une affaire personnelle, et puis il n'y a jamais un moment favorable, tranquille, en famille... Oui, c'est vrai, mais c'est aussi une question d'humilité, de reconnaître que nous avons besoin de Dieu, comme le publicain ! Et toutes les familles ! Nous avons besoin de Dieu : tous, tous ! Nous avons besoin de son aide, de sa force, de sa bénédiction, de sa miséricorde, de son pardon. Et il faut de la simplicité : prier en famille, il faut de la simplicité ! Prier ensemble le « Notre Père », autour de la table, n'est pas quelque chose d'extraordinaire : c'est facile. Et prier le Rosaire ensemble, en famille, c'est très beau, ça donne beaucoup de force ! Et aussi prier les uns pour les autres : l'époux pour l'épouse, l'épouse pour l'époux, tous les deux pour les enfants, les enfants pour les parents, pour les grands-parents... Prier les uns pour les autres. C'est prier en famille, et cela renforce la famille : la prière !

2. La deuxième Lecture nous suggère un autre point : *la famille garde la foi*. L'apôtre Paul, au déclin de sa vie, fait un bilan fondamental, et dit : « J'ai gardé la foi » (2 Tm 4, 7). Mais comment l'a-t-il gardée ? Pas dans un coffre-fort ! Il ne l'a pas enfouie dans la terre, comme ce serviteur un peu paresseux. Saint Paul compare sa vie à un combat et à une course. Il a gardé la foi parce qu'il ne s'est pas contenté de la défendre, mais il l'a annoncée,

diffusée, il l'a portée loin. Il s'est fermement opposé à ceux qui voulaient conserver, « fossiliser » le message du Christ dans les limites de la Palestine. C'est pourquoi il a fait des choix courageux, il s'est rendu dans des territoires hostiles, il s'est laissé provoquer par ceux qui sont loin, par diverses cultures, il a parlé franchement, sans peur. Saint Paul a conservé la foi, car, comme il l'a reçue, il l'a donnée, en allant dans les périphéries, sans se retrancher dans des positions défensives.

Ici aussi, nous pouvons nous demander : de quelle façon nous, en famille, nous gardons notre foi ? La retenons-nous pour nous, dans notre famille, comme un bien privé, comme un compte en banque, ou savons-nous la

PRIERE DU PAPE POUR LA FAMILLE

Jésus, Marie et Joseph
à vous, Sainte Famille de Nazareth,
aujourd'hui, nous tournons vers vous notre regard
avec admiration et confiance.

En vous, nous contemplons
la beauté de la communion dans un amour vrai ;
à vous, nous recommandons toutes nos familles,
afin que se renouvelle en elles
les merveilles de la Grâce.

Sainte Famille de Nazareth,
école séduisante du Saint Évangile,
enseigne-nous à imiter tes vertus
avec une sage discipline spirituelle,
donne-nous le regard limpide
qui sait reconnaître l'œuvre de la Providence
dans les réalités quotidiennes de la vie.

Sainte Famille de Nazareth,
gardienne fidèle du Mystère du Salut :
fais renaître en nous l'estime du silence,
fais nos familles des cénacles de prière
et transforme-les en petites églises domestiques.
Renouvelle-y le désir de sainteté,
soutiens la noble fatigue du travail, de l'éducation,
de l'écoute, de la réciproque compréhension et du pardon.

Sainte Famille de Nazareth,
réveille dans notre société la conscience bienveillante
du caractère sacré et inviolable de la famille,
bien inestimable et irremplaçable.

Que chaque famille soit la demeure accueillante
de bonté et de paix

pour les enfants et les personnes âgées,
pour qui est malade et seul,
pour qui est pauvre et dans le besoin.

Jésus, Marie et Joseph,
nous vous prions avec confiance.
A vous avec joie, nous nous confions.

partager par le témoignage, l'accueil, et l'ouverture aux autres ? Tous nous savons que les familles, en particulier celles qui sont jeunes, sont souvent « pressées », très affairées ; mais parfois pensez-vous que cette « course » peut aussi être la course de la foi ? Les familles chrétiennes sont des familles missionnaires. Mais, hier nous avons écouté, ici, sur cette place, le témoignage de familles missionnaires. Elles sont missionnaires aussi dans la vie de chaque jour, en faisant les choses de tous les jours, en mettant en tout le sel et le levain de la foi ! Garder la foi en famille et mettre le sel et le levain de la foi dans les choses de tous les jours.

3. Et nous tirons un troisième aspect de la Parole de Dieu : *La famille qui vit la joie*. Dans le Psaume responsorial on trouve cette expression : « Que les pauvres entendent et soient en fête » (33/34,3). Tout ce Psaume est une hymne au Seigneur, source de joie et de paix. Et quelle est la raison de cette joie ? Ceci : le Seigneur est proche, il écoute le cri des humbles et les délivre du mal. Saint Paul l'écrivait aussi : « Soyez toujours dans la joie... le Seigneur est proche » (Ph 4, 4-5). Eh... il me plairait de poser une question, aujourd'hui. Mais, que chacun la porte dans son cœur, chez soi, eh ?, comme un devoir à faire. Et on répond seul. Comment va

la joie, chez toi ? Comment va la joie dans ta famille ? Eh, donnez la réponse.

Chères familles, vous le savez bien : la vraie joie que l'on goûte en famille n'est pas quelque chose de superficiel, elle ne vient pas des choses, des circonstances favorables... La vraie joie vient d'une harmonie profonde entre les personnes, que tout le monde ressent en son cœur, et qui nous fait sentir la beauté d'être ensemble, de nous soutenir mutuellement sur le chemin de la vie. Mais à la base de ce sentiment de joie profonde, il y a la présence de Dieu, la présence de Dieu dans la famille, il y a son amour accueillant, miséricordieux, respectueux envers tout le monde. Et surtout, un amour patient : la patience est une vertu de Dieu et elle nous enseigne, en famille, à avoir cet amour patient, l'un envers l'autre. Avoir de la patience entre nous. Amour patient. Seul Dieu sait créer l'harmonie des différences. S'il manque l'amour de Dieu, la famille aussi perd son harmonie, les individualismes prévalent, et la joie s'éteint. En revanche, la famille qui vit la joie de la foi la communique spontanément, elle est sel de la terre et lumière du monde, elle est levain pour toute la société.

Chères familles, vivez toujours avec foi et simplicité, comme la sainte famille de Nazareth. La joie et la paix du Seigneur soit toujours avec vous !

Sermon de Saint Augustin pour une dédicace d'église

« La Solennité qui nous réunit est la dédicace d'une maison de prière. La maison de nos prières, nous y sommes ; la maison de Dieu, c'est nous-mêmes. Si la maison de Dieu, c'est nous-mêmes, nous sommes construits en ce monde, pour être consacrés à la fin du monde. L'édifice, ou plutôt sa construction, se fait dans la peine ; la dédicace se fait dans la joie.

Ce qui se passait, quand s'élevait cet édifice, c'est ce qui se passe maintenant quand se réunissent ceux qui croient au Christ.

Lorsque l'on croit, c'est comme lorsque l'on coupe du bois dans la forêt et que l'on taille des pierres dans la montagne ; lorsque les croyants sont catéchisés, baptisés, formés, c'est comme s'ils étaient sciés, ajustés, rabotés par le travail des charpentiers et des bâtisseurs.

Cependant, on ne fait la maison de Dieu que lorsque la charité vient tout assembler. Si ce bois et cette pierre n'étaient pas réunis selon un certain plan, s'ils ne s'entrelaçaient pas de façon pacifique, s'ils ne s'aimaient pas, en quelque sorte, par cet assemblage, personne ne pourrait entrer ici. Enfin, quand tu vois dans un édifice les pierres et le bois bien assemblés, tu entres sans crainte, tu ne redoutes pas qu'il s'écroule.

Le Christ Seigneur, parce qu'il voulait entrer et habiter en nous, disait, comme pour former son édifice : « **Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres** ». C'est un commandement, dit-il, que je vous donne. Vous étiez vieux, vous n'étiez pas une maison pour moi, vous étiez gisants, écroulés. Donc, pour sortir de votre ancien état, de votre ruine, aimez-vous les uns les autres. [...] Ce que nous voyons réalisé ici physiquement avec les murs doit se réaliser spirituellement avec les âmes ; ce que nous regardons ici accompli avec des pierres et du bois, doit s'accomplir dans vos corps, avec la grâce de Dieu. Rendons grâce avant tout au Seigneur notre Dieu : les dons les meilleurs, les présents merveilleux viennent de lui. Célébrons sa bonté de tout élan de notre cœur. Pour que soit construite cette maison de prière, il a éclairé les âmes de ses fidèles, il a éveillé leur ardeur, il leur a procuré de l'aide ; à ceux qui n'étaient pas encore décidés, il a inspiré la décision ; il a secondé les efforts de bonne volonté pour les faire aboutir. Et ainsi Dieu, qui produit, chez les siens, la volonté et l'achèvement parce qu'il veut notre bien, c'est lui qui a commencé tout cela, et c'est lui qui l'a achevé ».



LE SOUVENIR DES DÉFUNTS

(dans *Esprit de saint François de Sales*)

Quand il mourait quelqu'un de ses amis ou de sa connaissance, il était insatiable à en parler en bien, et à recommander cette âme aux prières d'un chacun. Et son mot ordinaire était: «Nous ne nous souvenons pas assez de nos morts, de nos chers défunts ; et le témoignage que l'on ne s'en souvient pas assez, c'est qu'on n'en parle pas assez. On se détourne de ce discours, comme d'un propos funeste; on laisse les morts ensevelir les morts, leur mémoire périt en nous, avec le son des cloches, sans penser que l'amitié qui peut finir, même par la mort, ne fut jamais véritable.

« L'amour charitable doit redoubler après la mort, et exiger de nous des offices plus fervents pour nos amis et nos frères décédés. C'est lorsque nous les regardons plus purement en Dieu, puisque morts en lui, comme nous le croyons pieusement, ils reposent sur le sein de sa clémence.



« Alors les louanges ne sont plus suspectes de flatterie. Et comme c'est une espèce d'impiété, de déchirer la réputation des défunts. et faire comme ces bêtes sauvages qui déterrent les corps pour les dévorer; aussi est-ce une marque de piété de faire récit de leurs bonnes qualités, parce que cela nous provoque à leur imitation; rien ne nous touchant si sensiblement, ni si fortement que les exemples domestiques. »

Pour inciter à la prière pour les morts, il avait coutume de représenter qu'en cette seule œuvre de miséricorde, toutes les 13 autres étaient comprises. Vous savez que l'on en compte 14. Voici donc comment il faisait Son dénombrement:

« N'est-ce pas en quelque façon visiter les malades, que d'obtenir par prières le soulagement ou rafraîchissement des pauvres âmes qui sont dans le purgatoire? N'est-ce pas donner à boire à ceux qui ont si grande soif de la vision de Dieu, que de leur donner part à la rosée de nos oraisons? N'est-ce pas nourrir des affamés que d'aider leur délivrance par les moyens que la foi nous suggère? N'est-ce pas vraiment racheter des prisonniers? N'est-ce pas revêtir les nus, que de leur procurer un vêtement de lumière et de gloire?

« N'est-ce pas une insigne hospitalité, que de procurer leur introduction dans la céleste Jérusalem, et les rendre citoyens des saints, et domestiques de Dieu dans l'éternelle Sion? N'est-ce pas un plus grand service de mettre des âmes au ciel, que d'ensevelir des corps et de les mettre en la terre?

« Quant aux spirituelles. N'est-ce pas une œuvre de plus haut appareil, que de donner conseil aux simples, de corriger ceux qui faillent, d'enseigner les ignorants, de pardonner les offenses, de supporter les injures? Et quelle si grande consolation peut-on donner aux affligés de cette vie, qui puisse être co parée à celle qu'apportent nos prières à ces pauvres âmes qui sont dans une si pressante souffrance?

« À dire la vérité, je ne pense point que l'on puisse avancer de plus forte raison, pour convier une âme pieuse à la prière pour les défunts ; vu que cette seule action est comme un morceau de témoignage, et un entassement de toutes les œuvres de miséricordes; je la laisse à votre dévotion, et je me promets que vous en ferez un très bon usage. »

LA PRIÈRE POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

La prière est l'œuvre la plus à la portée de tous; la pauvreté, la faiblesse de santé, la répugnance aux jeûnes et pénitences ne peuvent dispenser de la prière.

La plus courte prière récitée avec foi et charité verse sur les défunts: rafraîchissement, lumière et paix.

Un saint évêque vit un jour, en songe, un enfant qui, avec un hameçon d'or attaché à un fil d'argent, retirait une femme du fond d'un puits. À son réveil, il regarde par la fenêtre et voit dans le cimetière voisin le même enfant agenouillé sur une tombe encore fraîche.

- Que fais-tu là, mon petit ami?

- Monseigneur, répond l'enfant, je dis un

Pater et un *Miserere* pour l'âme de ma mère qui est enterrée ici.

Dieu fit connaître à son serviteur que cette simple prière d'un petit enfant venait d'opérer la délivrance de cette âme et que l'hameçon d'or représentait le *Pater* et le *Miserere* le fil d'argent de cette ligne mystique.

Extrait de *La vie du Cardinal Pie*

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.